

—Les intervenant·e·s

CHRIS YOUNÈS. Psychosociologue, docteur et HDR en philosophie, professeure à l'ESA (Paris), Chris Younès est fondatrice et membre du laboratoire Gerphau (EA 7486) et du réseau PhilAU (Philosophie, architecture, urbain), et de sa revue Le Philotope. Cofondatrice et membre d'ARENA (european architectural research network), membre du conseil scientifique d'Euroman, correspondante section architecture de l'académie des Beaux-Arts. Ses publications et recherches développent une interface synergique architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter, au point de rencontre entre nature et artefact, patrimoine et création. Elle a signé notamment *Architectures de l'existence. Éthique. Esthétique. Politique* (Hermann, 2018).

MARIE JANOE VULBEAU. Docteure en histoire, militante décoloniale et contre le nucléaire et son monde. En collaboration avec AGIR POUR L'ÉGALITÉ.

THIBAUT RACAULT. Conseiller du CAUE du Puy-de-Dôme et urbaniste-paysagiste indépendant à l'atelier Confins, conception d'espaces vivants. Le CAUE du Puy-de-Dôme s'appuie sur les compétences de ses architectes, paysagistes, urbanistes pour accompagner les collectivités et les particuliers vers une exigence de qualité. En amont des commandes publiques en architecture, en urbanisme, en paysage et en stratégie territoriale, l'enjeu est de réussir à décrire les volontés et les ambitions pour ensuite outiller la maîtrise d'ouvrage dans sa méthodologie de projet.

BAPTISTE HAOUR. Post-doctorant sous la direction de Stéphane BONZANI. Le projet postdoctoral de Baptiste Haour s'intéresse au thème de la cohabitation. Cette recherche présuppose que les outils de lecture habituels occultent les possibilités de voir les multiples formes de cohabitations en milieu urbain. Pourtant, l'habité humain est toujours une cohabitation plus qu'humaine. Le projet questionne alors la capacité à regarder et à apprécier les cohabitations plus qu'humaines présent dans les lieux et les territoires. Pour ce faire, c'est la pensée de certaines philosophes et anthropologues comme Val Plumwood, Anna Tsing ou encore Vinciane Despret qui sont convoquées ainsi qu'un terrain à la lisière de l'urbain, au sud de Marseille, sur les pourtours du parc national des Calanques. En considérant la pensée théorique et le terrain à valeur épistémique égale, le processus de travail use du dessin pour vagabonder entre le terrain, la philosophie et les mondes conceptuels.

—Les étudiant·e·s « Expérimenter-Faire-Vivant »

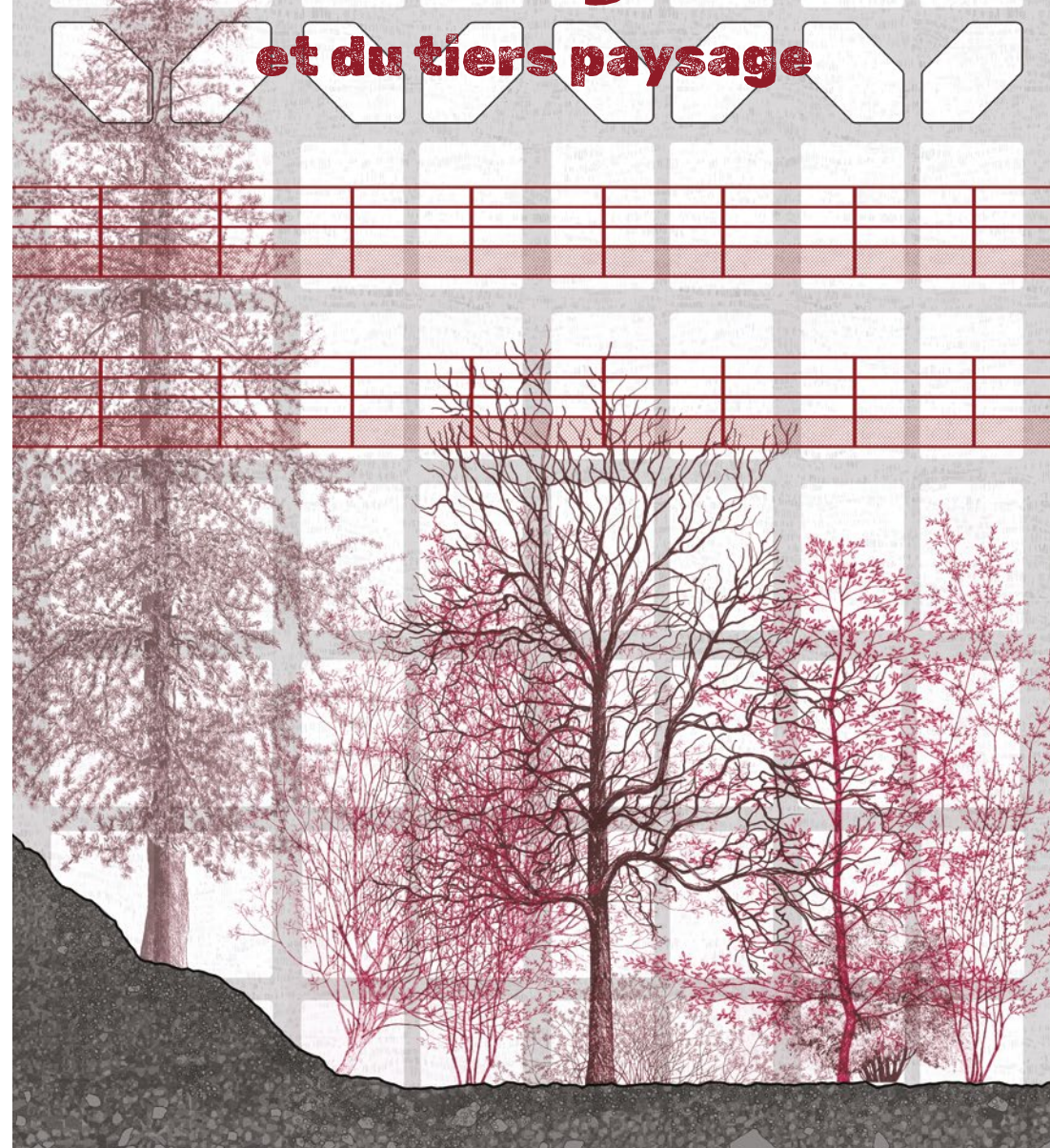
BLUSSET Lucien, BONNEL Baptiste, BOULET Clément, CHAMOIX Tonin, CITAK Emine-Eda, EMERY Antonin, FAIVRE Romane, GAUTIER Nicolas, KACI Evan, LEMOALLE Justin, ROSENBERG Nathan, VIVIER Romane.

—Les enseignant·e·s « Expérimenter-Faire-Vivant »

Laetitia BELALA, Hugo RECEVEUR, Bertrand RÉTIF

Fête du jardin

et du tiers paysage



— PROGRAMME
04, 05 et 06 mai 2026

ÉCOLOGIES À L'ŒUVRE :

Éco-féminisme, cohabitation et subsistances aux jardins du tiers paysage

Concevoir avec le vivant, agir pour le vivant, prendre sa part, prendre soin

L'idée est toujours de nous rassembler autour des questions d'écologie radicale et appliquée, autour d'une question en particulier qui concerne les enseignements à l'école, à savoir : comment concevoir avec le vivant ?

Concevoir avec le vivant fait appel à 3 propositions pour cette semaine : penser, observer et expérimenter. Ces 3 propositions auxquelles ces rencontres sont dédiées trouvent une place privilégiée, ici, dans le jardin de l'école. Une approche particulière donne le ton à ces rencontres et à la fête du jardin, c'est celle de l'éco-féminisme contemporain qui, par son activisme, réactive les fondamentaux et les perspectives d'avenir (une écologie à la fois humaniste, radicale et à la fois une écologie appliquée comme expression de nos modes de vie et de nos habitats renouvelés).

Sont invités, lors de ces rencontres, des passionné-es dans diverses disciplines... pour dialoguer avec les architectes et pour éclairer nos lanternes sur les apports récents de l'écophilosophie, de l'éco-féminisme, de l'écologie des paysages, de l'écologie humaniste, des manifestes ou activistes de tous genres qui sont à l'œuvre actuellement ou qui visent à prendre soin de la terre, à prendre soin de tous les vivants dans leur extraordinaire diversité...

La fête du jardin du tiers paysage, à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, s'organise cette année autour des notions de subsistance et de cohabitation. Pour Geneviève Pruvost, la subsistance ne se limite pas à l'idée de survivre. Elle renvoie plutôt à une manière d'habiter le monde, qui passe par une prise en charge collective des conditions matérielles de la vie, en lien étroit avec les milieux. On retrouve ici des préoccupations proches de celles développées par Chris Younès, pour qui habiter ne consiste pas simplement à occuper un espace, mais à entretenir des relations sensibles et situées avec un environnement partagé. Les approches écoféministes, notamment chez Vandana Shiva, mettent en évidence les liens entre domination des corps et exploitation des écosystèmes. Elles invitent à déplacer les pratiques vers davantage de soin, d'attention et de réciprocité. Ces enjeux résonnent avec une certaine manière recherchée de penser le projet architectural, attentive aux vulnérabilités et moins influencée par la logique de domination. Dans cette perspective, Marie Janoe Vulbeau propose d'articuler les enjeux du vivant avec une analyse des rapports de domination de classe, de race et de genre.

La cohabitation peut alors être envisagée de façon très concrète : vivre avec d'autres — humains comme plus-qu'humains — en reconnaissant leur capacité d'agir. Dans les « tiers paysages » décrits par Gilles Clément, ces espaces souvent laissés de côté n'en sont que plus riches de potentialités. Il s'y développe des formes de vie et des usages discrets. Dans ces marges, on peut y observer des manières de faire qui relèvent de la subsistance : jardinage, pratiques partagées, formes d'autonomie relative. Ce sont aussi des lieux où s'expérimentent d'autres façons d'habiter, plus ouvertes et évolutives. Le travail de Baptiste Haour explore, par le dessin, les formes de cohabitation plus qu'humaines et en faisant dialoguer terrain, philosophie et représentation pour renouveler notre lecture et notre approche des territoires.

Pour l'architecte, cela implique un déplacement qu'il tente pourtant déjà : il ne s'agit plus seulement de maîtriser ou de projeter, mais aussi d'écouter, de composer dans le mouvement avec ce qui est déjà là. Concevoir avec le vivant revient à travailler avec des dynamiques — celles par exemple du sol, de l'eau, du végétal, mais aussi des usages — sans chercher à tout figer. Cela suppose des formes plus sobres, capables d'évoluer, et attentives à leur contexte, comme le plan guide. Dans cette logique, Thibault Racault propose une exploration collective *in hortus*, fondée sur une approche ouverte et évolutive du lieu, attentive à ses dynamiques propres plutôt qu'à leur fixation.

Le désir ici en somme revient à dire que prendre soin n'est pas seulement une posture éthique. C'est aussi une manière d'agir, à la fois politique et spatiale : une façon, très concrète, de faire monde en commun.

Bertrand Rétif et Laetitia Belala

Fête du jardin et du tiers paysage—04 > 06 mai 26

En collaboration avec Agir pour l'Égalité et les associations étudiantes
Dans le cadre de l'enseignement « Expérimenter-Faire-Vivant »

Lundi 04 mai

Subsistance-Cohabitation

12h45_Eden et jardin planétaire

Quels sursauts naturoculturels régénérateurs ? Naissances, sagesse et ressourcements sont au cœur des questionnements quant à la nécessité d'une nouvelle boussole du prendre soin, entre éthique, esthétique et politique, pour reprendre et perpétuer des manières vivifiantes d'exister et cohabiter.

Chris Younès

Sous les tilleuls ou dans le hall

12h45_La syntonie en climat tempéré selon Anaëlle Théry

Recherche d'une place juste et bénéfique de l'humain dans les systèmes vivants, par la pédagogie, et la résilience adaptée aux changements climatiques.

Bertrand Rétif

Sous les tilleuls puis dans le jardin

14h30_Arpentage

Bertrand Rétif

Sous les tilleuls puis dans le jardin avec des bottes en cas de pluie

Mardi 05 mai

Cohabitation-Subsistance

09h et 12h45_Arpentage autour du livre de Myriam Bahaffou, *Des paillettes sur le compost : écoféminisme au quotidien* (2022)

Marie Janoe Vulbeau

Sous les tilleuls ou dans le hall

En collaboration avec Agir pour l'égalité

12h45_ Les cohabitations plus qu'humaines en lisière de l'urbain Explorer les relations plurielles par la philosophie et le dessin.

Dialogue entre philosophie et terrain permis par le dessin.

Baptiste Haour

Sous les tilleuls ou dans le hall

14h30_Discussion

Comment allier la question du vivant avec une réflexion sur les dominations structurelles de classe, de race et de genre.

Marie Janoe Vulbeau

Sous les tilleuls ou dans le hall

14h30_Exploration collective

Penser et vivre les conditions d'émergence des richesses du lieu dans une approche dynamique et complexe, à l'inverse d'une approche fixiste, en sortant de la conception qui dicte a priori une transformation des lieux pour la garder figée par la suite.

Thibault Racault

Sous les tilleuls puis dans le jardin avec des bottes en cas de pluie

Mercredi 06 mai

Des postures et des manières de mettre en œuvre le soin dans nos pratiques

09h_Prendre soin de la haie fruitière & jardin du tiers paysage

Préparation du devenir du jardin pour l'année suivante.

Bertrand Rétif, Hugo Receveur et Laetitia Belala

Sous les tilleuls puis dans le jardin avec des bottes en cas de pluie